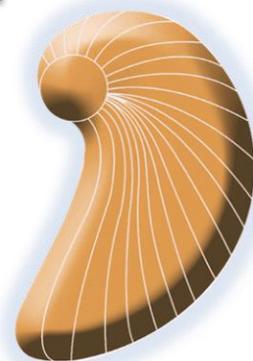


# Le passé carrier de Saint Fortunat

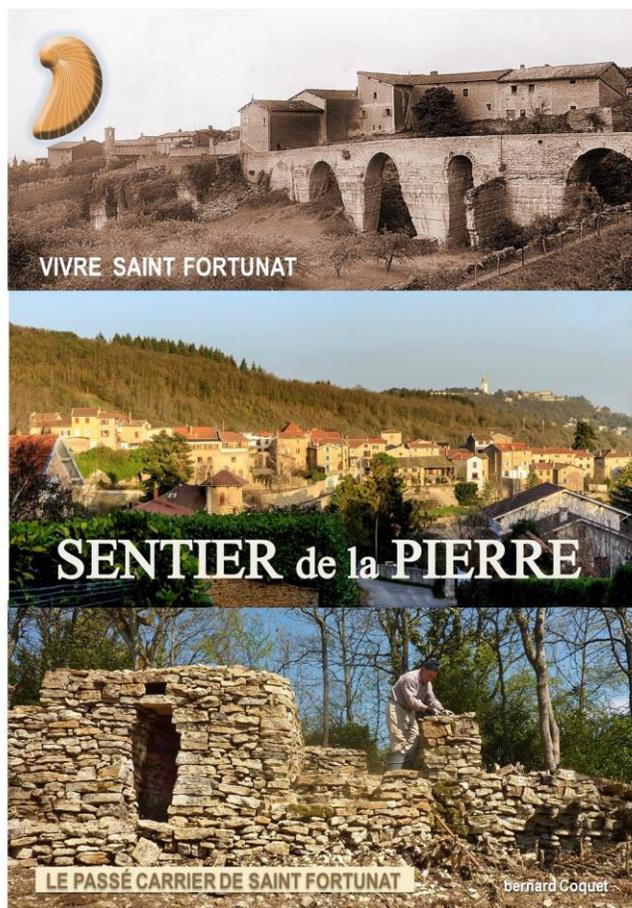


Les pages suivantes sont extraites du livret « Sentier de la pierre » édité en 2020 par l'association VIVRE SAINT FORTUNAT. Il est disponible pour 5€ (voir page « en vente »)



## **SENTIER de la PIERRE :** **Hameau de Saint** **Fortunat** **69370 Saint Didier au** **Mont d'Or**

Départ du sentier balisé :  
bas du chemin des Gorges  
ou parking de Giverdy  
(plan en dernière page du  
livret)



Ce sentier à thème vous emmène à la découverte de l'exploitation des carrières et des nombreuses constructions et réalisations de nos carriers.

Ces pages évoquent le passé carrier du site de Saint Fortunat.

Elles invitent à la réflexion sur l'histoire de générations de carriers et sur la mise en valeur d'un territoire qu'ils ont façonné.

Nos carriers ont accompagné pendant 4 siècles l'essor de la ville de Lyon.

Surtout, n'oublions pas que la belle pierre de Saint Fortunat ne se résume pas à ce hameau pittoresque.

*Certaines citations ou dessins sont empruntées aux publications :*

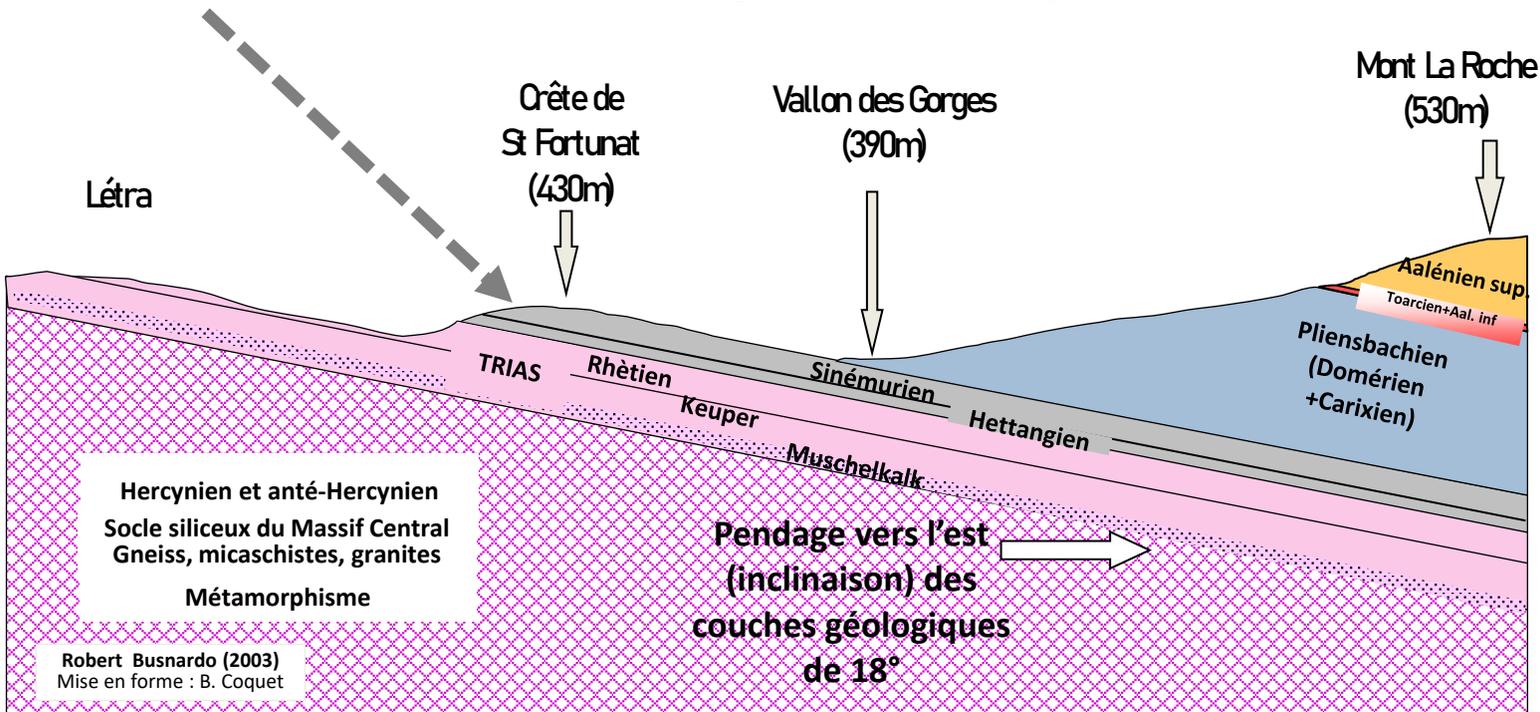
- «Carriers et carrières dans le Mont d'Or lyonnais» de Michel Garnier en 1999

- «Monographie Géologique du Mont d'Or» de Falsan et Locard en 1866

# Géologie: le Sinémurien de nos carrières

## Coupe Géologique à St Fortunat d'Est en Ouest

Le SINÉMURIEN est la couche de calcaire gris bleu de 18 m exploitée à Saint Fortunat



TRIAS 52 m			HETTANGIEN	SINÉMURIEN	PLIENSBACHE N (Domérien + Carixien)	Toarcien + Aalénien inf.	Aalénien sup.
Muschelkalk calcaire dolomitique rose (Font-Poivre) argile et grès grossiers en gros bancs 52 m	Keuper argiles versicolor (gris, vert, lie de vin) cargneules grès - trémies de sel (lagunes)	Rhétien calcaires argiles grès	calcaires fins argileux - 9 m	calcaires à gryphées - 18 m calcaires à grains de quartz	marnes gris-bleu 80 à 90 m pyrite	calcaires oolithiques rouges - condensation 0 à 3 m	calcaires « dorés » à entroques et chailles 60 à 62 m

Géologie des Monts d'or		Âges en millions d'années	Etages	Lithographie	Faune	Fossiles les plus communs des couches sédimentaires de St Fortunat	
QUATÉNAIRE		0.01 soit 10 000 ans	Wurm	dépôts glaciaires (loess, alluvions)	petits mollusques de climats froids		
SECONDAIRE	JURASSIQUE	JURASSIQUE MOYEN (=Doggey)	164	Erosion + émerision			
			Bajocien	calcaires argileux gris clair (Ciret) 60 à 80 m condensation	ammonites silicifiées, Spiroceras ...		
			Aalénien sup.	calcaires « dorés » à entroques et chailles 60 à 62 m	crinoïdes, bryozoaires ...		
			Aal. Inf + Toarcien	calcaires oolithiques rouges - condensation 0 à 3 m	Cancellophycus Hildoceras	 	
			Pliensbachien (Domérien + Carixien)	marnes gris-bleu 80 à 90 m pyrite	Amaltheus microfaune	  	
			Sinémurien	calcaires à gryphées - 18 m	Tropidoceras - bélemnites Arietites ...	  	
			Hettangien	calcaires à grains de quartz	bivalves	 	
			Rhétien	calcaires fins argileux - 9 m	ammonites		
			Keuper	calcaires, argiles, grès	Avicula contorta		
			Muschelkalk	argiles versicolor (gris, vert, lie de vin) cargneules Grès - trémies de sel (lagunes)	Myophoria, ...		
TRIAS	TRIAS MOYEN	230	calcaire dolomitique rose (Fon-Poivre) argile et grès grossiers en gros bancs	empreintes de reptiles			
PRIMAIRE	TRIAS SUPÉRIEUR	240	Longue érosion				
		380 à 500	Socle du Massif Central Gneiss, micaschistes, granites	Métamorphisme			

Des millions d'années d'érosion  
Il ne subsiste qu'un îlot calcaire de l'ère secondaire au nord de Lyon : le massif du Mont d'Or.  
Cette même érosion a mis à jour un étage géologique qui va du Vallon d'Arche jusqu'à Giverdy : le Sinémurien, 200 millions d'années.

# Géologie: le Sinémurien de nos carrières

Au Sinémurien (200 à 191 millions d'années), la mer chaude recouvre la région de Lyon alors sous les tropiques et y dépose des calcaires gris-bleus de quelques dizaines de centimètres alternés avec des couches fines de marnes. L'ensemble de ces calcaires forme une couche de 18 m en moyenne. Le fossile omniprésent de cet étage est la gryphée, ancêtre de l'huître actuelle. Ces sédiments du Jurassique sont riches de beaucoup de fossiles.

D'amples mouvements de terrain consécutifs au soulèvement des Alpes (35 MA) ont provoqué cassures, effondrements et soulèvements des plaines le long du Massif Central. De ces soulèvements il reste le massif du Mont d'Or sur lequel l'érosion a fait son travail.

Les carrières du Mont d'Or ont été exploitées à partir de la fin du XVe siècle. Le recours au calcaire à gryphées arquées date de l'arrivée des italiens du nord au 16<sup>ème</sup> siècle qui édifient maisons, églises, murs, ... . Cette pierre de qualité est utilisée comme matériau de construction de grand appareil, marbre noir, moellon mais aussi de pierre à chaux.

Les carrières locales ont constitué des livres ouverts qui ont intéressé les scientifiques dès le 18<sup>ème</sup> siècle. Les plus beaux spécimens de fossiles étaient collectés par les carriers pour être vendus aux spécialistes de cette science toute nouvelle.

Les mouvements de terrain ont fracturé les couches calcaires supérieures créant ainsi de grandes failles mais aussi des petites fissures et crevasses orientées sud-nord aux Essarts. Larges de 1 à 2 m, celles-ci sont encore très visibles. Les bâtisseurs de cabornes les ont utilisées (caborne Enfouie). Les agriculteurs ont récupéré la bonne terre contenue dans ces anfractuosités. Les géologues les ont sondées. C'est ce que nous rapportent en 1866 Falsan et Locard dans Monographie Géologique du Mont d'Or :

*« A la station des Essarts, M. Sériziat, cultivateur, découvrit un grand nombre de silex taillés en enlevant la terre qui remplissait une crevasse du rocher qui forme le sous-sol ... il se contenta d'en ramasser quelques-uns pour s'en servir comme de pierres à briquet »*

*« Nous avons fait fouiller pendant l'hiver 1866 l'une de ces crevasses, au midi du Pin dans la propriété de M. André Gagneur...cette crevasse fortement argileuse renfermait des débris osseux de grands mammifères (éléphas, hippopotamus ...) des cailloux alpins ... »*



*Une mer peu profonde où vivent abondamment une forme primitive d'huîtres les GRYPHEES ARQUEES*



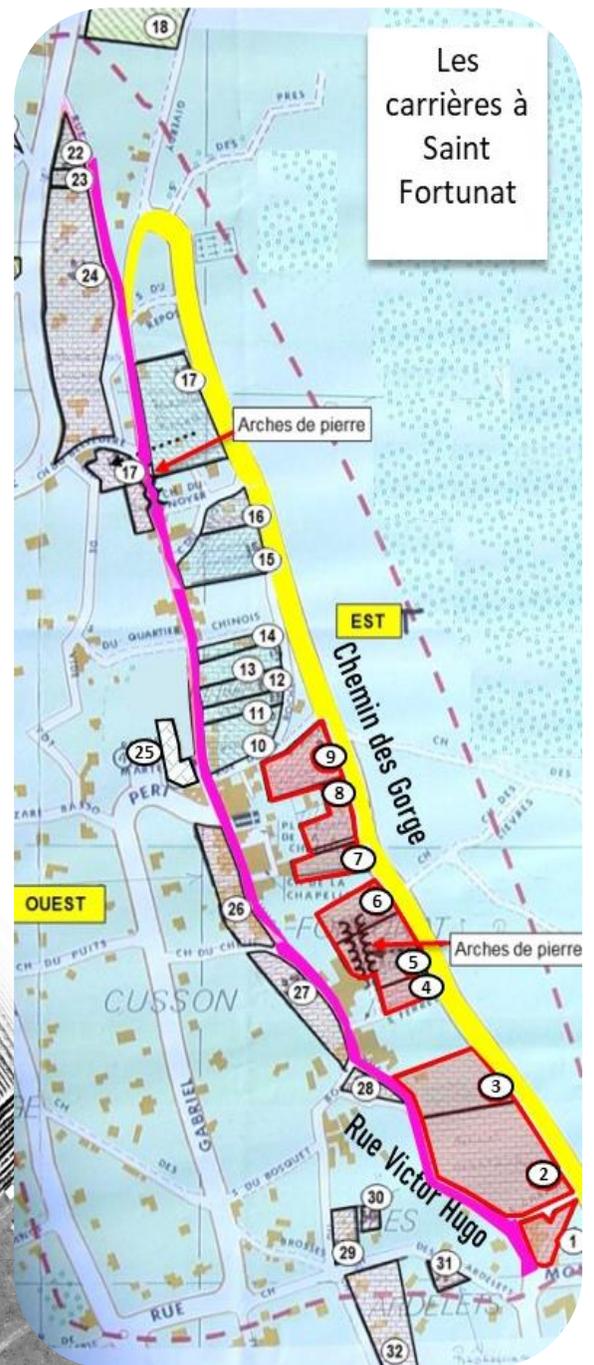
*Vue de l'intérieur de la caborne Enfouie, bâtie dans une crevasse.*



# Au sud-est les 9 carrières du chemin des Gorges

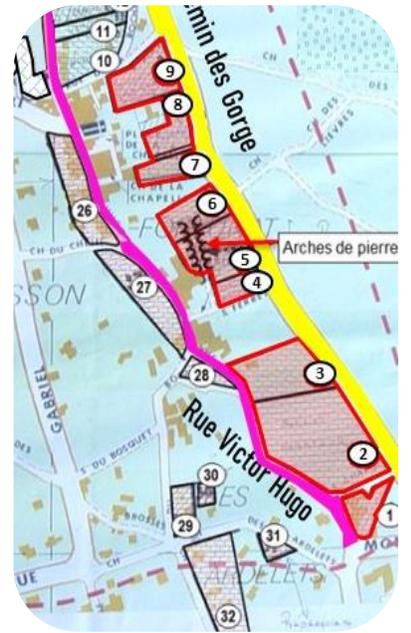
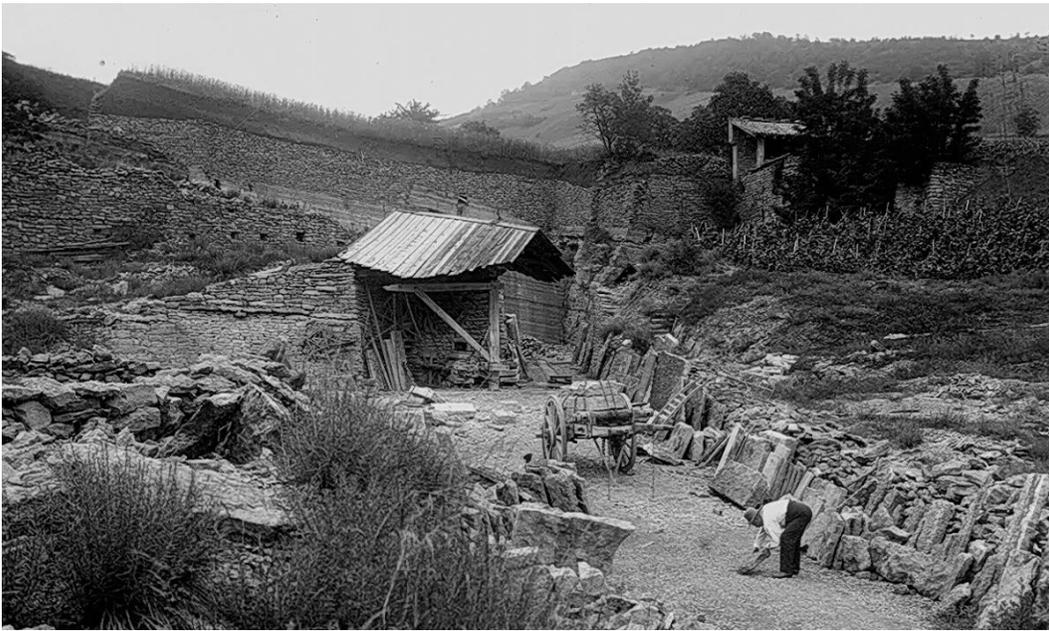


Vue aérienne des carrières du bas du chemin des Gorges en 1954 (en rose)



Les carrières à Saint-Fortunat

La majeure partie des carrières ne sont plus visibles car souvent comblées à partir de 1950.



## La carrière des Ardelets

C'est la plus grande des carrières de Saint Fortunat. André Grand exploite déjà cette carrière (n°2 et 3) vers 1750 alors que les carrières en amont sur le chemin des Gorges, ne seront ouvertes qu'au début du 19ème siècle. Vers 1905, la carrière des Ardelets n°2 est toujours exploitée.



*En 1907 la carrière se meurt. La végétation envahit le site.*

*Le concasseur vers 1960*

Vers 1960 l'entreprise Morateur en reprit provisoirement son exploitation. Les marrains (déchets de carrière) étaient concassés et utilisés pour le revêtement des routes.



Cette carrière sera remblayée définitivement en 1984 en partie par les terres issues des travaux de terrassement du Crédit Agricole de Champagne au Mont d'Or.

Sur les photos on peut remarquer la façon de

travailler des carriers .

- La sapine utilisée pour soulever les blocs de pierre est bien protégée sous son toit en bois .
- Un chargement bien attaché est prêt à être livré sur une charrette à grandes roues.
- Beaucoup de blocs sont dressés de part et d'autre du chemin d'accès et attendent d'être traités ou taillés.

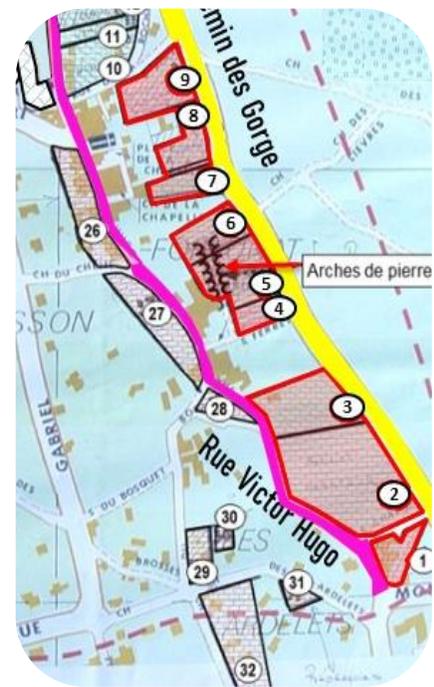
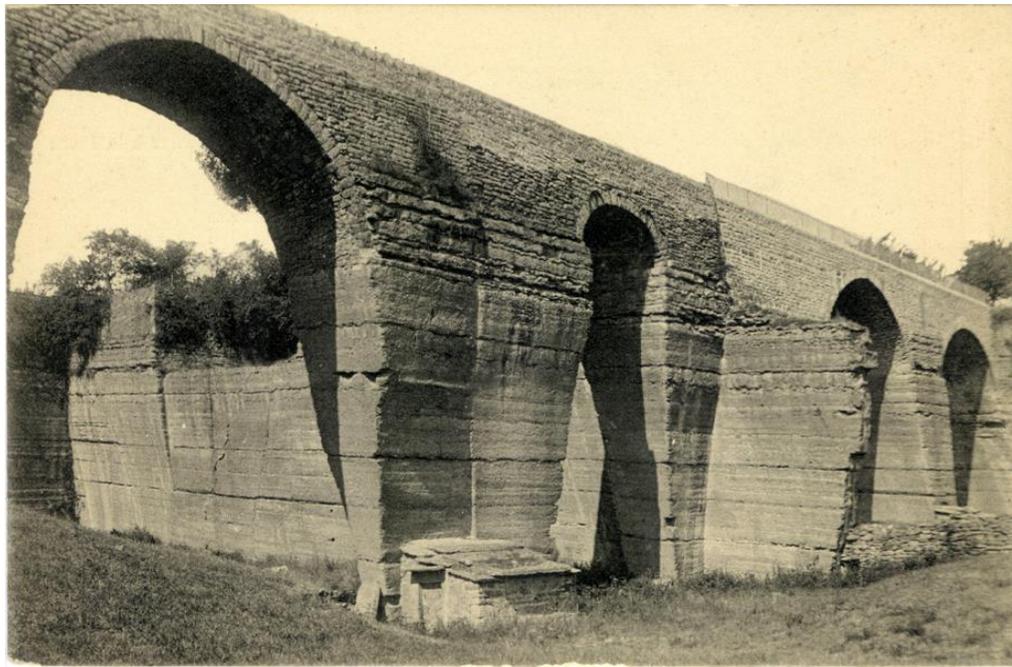
Le front de taille est bien visible sur la droite de la photo du haut. La pierre exploitée provient d'une couche géologique, le Sinémurien, ou calcaire gris à Gryphées d'une épaisseur de 18 m.



*Le hameau des Ardelets vers 1960. La paroi sud de la carrière est encore visible. L'actuelle rue V. Hugo a été repoussée à l'ouest au 18ème pour agrandir la carrière.*



*Le matériel de transport de la pierre est stocké sous un abri couvert. Il est aussi visible sur la photo du haut (1905).*

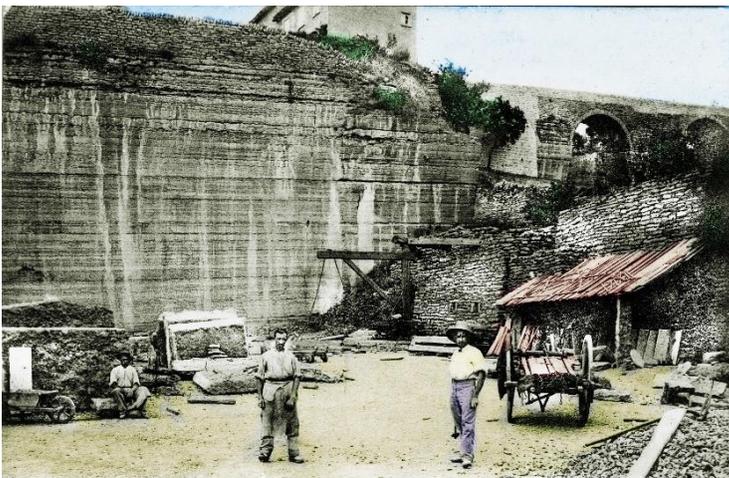


## Les carrières des Ponts

C'est un ensemble de 3 carrières n°4, 5 et 6 « Les Ponts » sont les ouvrages les plus spectaculaires et les plus représentatifs des carrières du Mont d'Or. C'est l'image du passé carrier de Saint Fortunat et le thème de beaucoup de cartes postales.

On peut dater le début de l'exploitation de la carrière au début du 19ème siècle par la famille Morateur dont Antoine.

Les exploitants de ces carrières se sont vus contraints de tailler 6 arches dans le calcaire à gryphées afin de respecter le tracé du chemin existant sur le site d'extraction d'où l'existence de ces ponts. Il dominaient à plus de 18m de haut l'ensemble du site. Il ne reste de visible aujourd'hui que le haut de 3 des arches.



*La carrière n°4 en exploitation dans les années 1910 . Les hommes et tout le matériel de carrier sont présents sur cette photo.*

La carrière n°4 sera l'une des dernières exploitées jusqu'en 1920 alors que 1870 marquera le déclin

progressif de beaucoup de nos carrières à cause notamment de la concurrence des carrières du Bugey.

Comme la plupart des carrières du site, les Ponts ont été partiellement remblayés dans les années 1960.

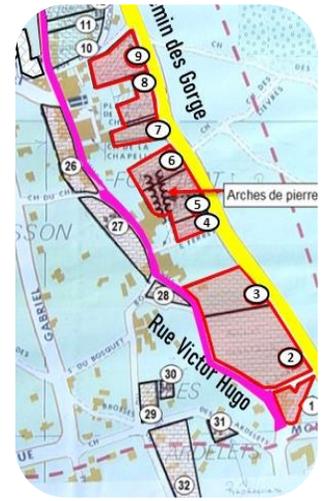
Pour des raisons de sécurité, les voûtes et les arches menaçant de s'écrouler, les propriétaires ont dû se résoudre à fermer l'accès au sentier et à remblayer les piliers à mi-hauteur. Ce type de patrimoine n'avait pas, à cette époque, la valeur qu'on lui accorde aujourd'hui.



Si les piles des arches sont obliques (la base est plus fine) c'est que les outils de taille étaient utilisés de façon légèrement oblique pour travailler contre la paroi.

C'est donc bien un viaduc et non pas un aqueduc comme souvent mentionné à tort sur certaines cartes.

Sur la photo, la caborne collée à la base d'un pilier est caractéristique des cabornes de carriers, souvent présentes dans chacune des carrières . Le haut des arches est une partie construite et non pas taillée dans la roche comme les piliers.



## Les carrières du chemin des Vignes



*La route des Gorges n'était qu'un chemin en 1905 mais il a vu transiter des milliers de tonnes de pierre extraites des carrières en amont jusqu'à Giverdy et sur les Essarts.*

C'est un ensemble de 3 carrières n°7, 8 et 9 en dessous du chemin des Vignes .

Ces carrières sont au pied du hameau de Saint Fortunat et encore bien visibles notamment la n°8 qui est la dernière carrière bien préservée de Saint Fortunat avec ses abris, sa caborne.

Sur la photo du haut il est possible de distinguer les 3 niveaux d'exploitation de la pierre (sorte de grandes marches).

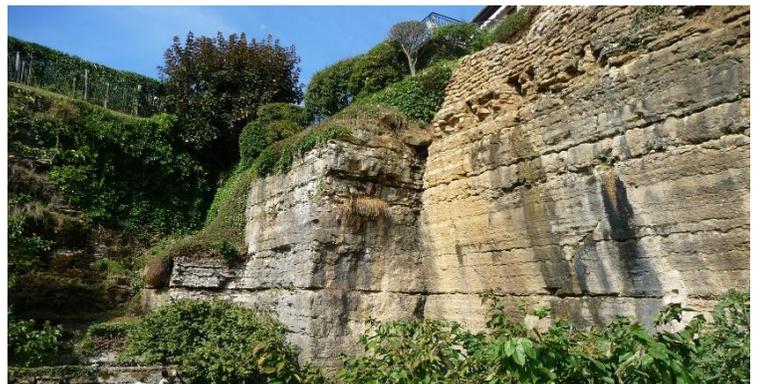
Dans cette carrière on peut encore observer :

- La caborne au fond, à gauche de la photo. Seul l'arbre a disparu.
- L'abri sous lequel est remisé le chariot de carrier a aussi été préservé. Les 3 piliers en pierre monolithique existent toujours.
- Encore visible aussi, la structure de l'ancien passage de pierre séparant les carrières 7 et 8. Elle supporte un étroit sentier qui permettait de rejoindre la place de la Chapelle depuis le chemin des Gorges.



La carrière visible depuis le chemin de La Roche a été remblayée en 1968. Les remblais sont issus des aménagements de la rue Mercière à Lyon, par l'entreprise Janin. l'ancien propriétaire de cette carrière raconte que les premiers camions ont déversés des colonnes et autres vestiges romains provenant du 5ème arrondissement de Lyon.

Le chemin des Gorges n'a pas toujours été cette belle ligne droite que nous connaissons aujourd'hui. Une gorge profonde barrait le vallon jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle qui a vu la création de cette voie avec les déchets de carrières.



*La dernière carrière préservée du chemin des Gorges.*

**Saint-Fortunat** est un hameau de Saint-Didier-au-Mont-d'Or, dont l'activité liée à l'extraction et à la taille de la pierre a fortement modelé la morphologie de ses rues et de ses maisons. La pierre grise, appelée aussi calcaire à gryphées, exploitée pendant 4 siècles par des générations tailleurs de pierre, au rythme des besoins en construction de la ville de Lyon et de ses alentours. Certains ont laissé leur marque (d'artisan ou de propriétaire) sur chacune des pierre taillée) et leur nom sur les linteaux d'entrée, les bancs ou encore les cheminées... Leur appartenance compagnonnique au Devoir Étrangère est attestée et faisiat de Saint-Fortunat le site principal des « compagnons tailleurs de pierre » de la région lyonnaise. .

## Le travail des carriers

C'est vers le 16ème siècle que s'ouvre la majorité des carrières côté OUEST (Cusson). Ces carrières s'étendent depuis les Ardelets jusqu'à Giverdy . Des terrasses sont bâties pour retenir les marrains (déchets de carrières). Les maisons sont adossées aux fronts de taille le long de la rue Victor Hugo. Certaines maisons sont bâties sur 5 à 6 étages, dont 2 ou 3 se situent en dessous du niveau de la rue (avec de magnifiques caves voûtées).

Côté EST (chemin des Gorges), l'exploitation des carrières remonte pour la plupart au 19ème siècle. Le « village » entier de Saint Fortunat résonnait du bruit fait par les outils des carriers qui extrayaient la pierre et la taillaient selon la demande des architectes et constructeurs lyonnais ».

Tous les anciens immeubles et monuments de la ville ancienne de Lyon (ex : St Jean, St Georges, St Nizier, le Grenier d'abondance, Croix-Rousse ...) sont composés tout ou partie de pierre de taille de Saint Fortunat. (marches d'escalier, linteaux, jambages de fenêtres et de portes, voûtes, des sols ou terrasses, ...). Le grain de ce calcaire est fin, propice au polissage (marbre) et résiste à l'usure.

Depuis François 1er jusqu'à la fin 19ème la forte demande « lyonnaise » a maintenu une importante activité dans nos carrières .

L'acheminement des pierres jusqu'au bords de Saône avant le percement de route de St Fortunat (vers 1850 pour la partie haute) suivait le trajet suivant : chemin des Gorges, rue Paul Chevrel, la basse Archinière, la Fucharnière puis le chemin de Charrière pour atteindre

Rochecardon par le chemin des Rivières.

Sur le Mont d'Or, le site de Saint Fortunat a été la plus importante zone d'extraction de pierre à gryphées avec une trentaine de carrières. Hélas, à partir de 1880, la concurrence des pierres de construction du Bugey (Villebois, ...) et des granits des Monts du Lyonnais transportés par le chemin de fer oblige à une fermeture progressive de toutes les carrières.

L'exploitation de la pierre débute sans doute avec les romains et le passé carrier disparaît progressivement avec le comblement des carrières.



*Cette photo de 1935 montre les deux derniers carriers de Saint Fortunat dans la carrière des Ponts . Il s'agit de M. Truchet et de M. Chambard un des descendant de la famille Buy.*

On recense 32 carrières sur le site de Saint Fortunat. Début 19ème siècle on compte 180 carriers et ouvriers.

# Les outils de carriers

« L'outil restitue le visage de chaque métier. Il signifie par son usure, par sa façon, par l'évolution de ses formes, le dialogue des hommes de métiers »

## Exemples d'outils d'extraction de la pierre



*Pic double pour creuser, éclater ou tailler*



*Pics de carriers ou tétus pour creuser ou servir de masse*



*Pics de carriers ou barres à mines pour creuser le roc ou faire levier*



*Cric à crémaillère : permet de soulever, de lever, de déplacer les blocs. Le principe du cric à crémaillère était déjà connu dans la Grèce Antique. Sa hauteur est d'environ 60 cm*



*Coins à pierre dure en forme de V : se place dans des entailles, des fentes, pour trancher ou décoller les bancs*

## Exemples d'outils de taille de la pierre



*Equerres : utilisées pour les angles et l'équerrage des blocs de pierre taillée*



*Compas à pointes sèches : outil dont les deux branches se terminent par une pointe servant, presque toujours, à mesurer, reporter des mesures, ou comparer et diviser des longueurs, ainsi qu'à tracer*



*Taillant double pour tailler et aplanir*



*Boucharde : marteau à deux têtes carrées couvertes pointes diamant. Sert à donner un aspect granuleux aux faces lisses des pierres. Elle apparaît fin 18ème.*



*Niveau : les anciens sont en bois, forment un triangle du sommet duquel descend le fil à plomb*

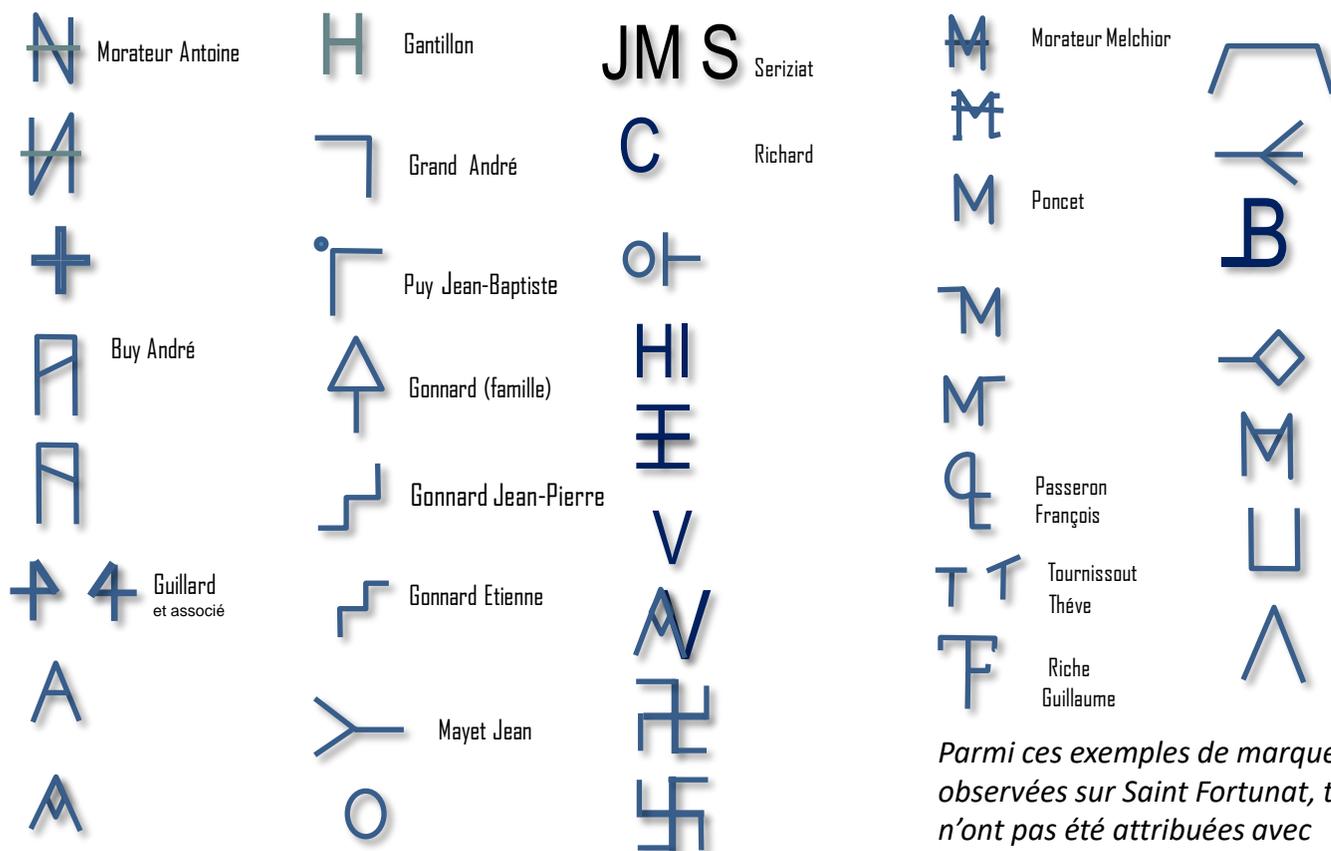


*Sapine : treuil de levage pour déplacement ou chargement des grosses pierres dans la carrière*

# Les marques de carriers

Les marques lapidaires des carriers :  
Chaque famille de tailleurs de pierre possédait sa marque qui lui servait de signature ou de reconnaissance. C'est ainsi que ces marques sont omniprésentes sur les pierres de taille des maisons, des calvaires et des linteaux de portail

de Saint Fortunat. Une soixantaine ont été répertoriées sur le site. Elles se retrouvent aussi sur de nombreuses constructions lyonnaises tels le Vieux Lyon, la Presqu'île, la Croix Rousse, bâties avec le calcaire gris à gryphées de St Fortunat.



*Parmi ces exemples de marques observées sur Saint Fortunat, toutes n'ont pas été attribuées avec certitude.*

## Les réalisations lyonnaises

La pierre de taille de Saint Fortunat a été livrée sur les chantiers lyonnais pendant 4 siècles. La proximité de la ville a été un atout même si les carriers se

plaignaient que le transport coûtait aussi cher que la taille de la pierre. Compter deux chargements de 1 tonne par jour pour un convoi.



*L'exceptionnel escalier de la cour des Voraces à la Croix-Rousse, signée du C de Richard*



*Escalier dans une traboule du Vieux Lyon signé du N barré de Morateur Antoine*



*Sur la Presqu'île, ces ouvertures et balcons sont signées de l'équerre de André Grand*